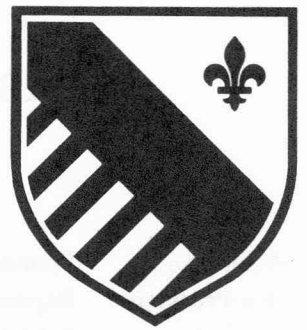




la Séguinière

“Sur la route des Séguin”



VOLUME 2/ No.:1

MARS 1992

Mot de la Présidente :

Depuis le 17 janvier 1992, les Bouchervillois et Bouchervilloises sont en fête. C'est à cette date, en effet, que la Commission des fêtes du 325^e anniversaire de la fondation de Boucherville donnait à la population un rendez-vous avec l'histoire auquel elle sera invitée à participer durant toute l'année.

L'ouverture officielle des festivités s'est déroulée devant une assistance d'à peu près 400 personnes. Le lancement du répertoire toponymique “Ma rue raconte son histoire” et les discours d'usage ont occupé majoritairement cette soirée protocolaire.

Le lendemain, un grand bal d'époque réunissait plus de 500 personnes à la polyvalente de Mortagne. C'est au son d'une grande valse que Pierre Boucher et Jeanne Crevier ouvraient le bal. Parmi la foule et dans la magnificence des costumes, on pouvait identifier les membres de la famille du fondateur et des pionniers et pionnières de la Seigneurie des Iles Percées. La soirée se poursuivit tard dans la nuit.

Le lendemain, après un “brunch d'antan” servi dans deux restaurants de la ville, une messe pontificale était célébrée dans la magnifique église Sainte-Famille par Monseigneur Bernard Hubert, évêque de Saint-Jean-Longueuil et concélébrée par les curés des trois paroisses.

C'est dans le cadre de ces manifestations historiques que notre grand rassemblement de l'Association des Séguin d'Amérique se tiendra le 31 octobre prochain. Le mariage de François Séguin et de Jeanne Petit, pionniers habitants de la Seigneurie des Iles Percées s'inscrit donc à juste titre parmi les événements marquants de la fondation de Boucherville.

Yolande Séguin-Pharand, présidente
Association des Séguin d'Amérique

Association des Séguin d'Amérique

Conseil d'administration

Présidente :	Yolande Séguin-Pharand # 1	89 Gilles Bolvin, Boucherville (Qué) J4B 2L5	(514) 655-8227
Vice-Président :	Raymond J. Séguin # 3	424 Besserer, Ottawa (Ont) K1N 6C1	(613) 237-7414
Secrétaire :	Patricia Séguin-Leduc # 4	1358 Boyer, Orléans (Ont) K1C 1R1	(613) 824-2147
Trésorier :	Raymond Séguin # 2	231 de Brullon, Boucherville (Qué) J4B 2J7	(514) 655-5325
Publiciste :	Gisèle T.-Lefebvre # 5	570 Pie XII, Dorion (Qué) J7V 1Z8	(514) 455-4658
Archiviste :	Gisèle Séguin # 7	38 St-Jean-Baptiste Est, Rigaud (Qué) J0P 1P0	(514) 451-5831
Administrateurs :	André Séguin # 6	73 Saint-Josaphat, Gatineau (Qué) J8T 3E1	(819) 568-9069
	André Séguin # 256	4, Lanctôt, Hull (Qué) J8Y 1B6	(819) 777-9676
	André Séguin # 261	3643, Place Julie, Fabreville, Laval (Qué) H7P 5J6	(514) 963-0866
	Claire Séguin # 159	2760 Lepailleur, Montréal (Qué) H1L 6G2	(514) 351-4924
	Jacqueline Séguin # 12	15, Jacqueline, Rigaud (Qué) J0P 1P0	(514) 451-5529
	Jean-Guy Séguin # 81	862 Tamarisk Crt, Orléans (Ont) K1E 2B4	(613) 824-7459
	Lionel Séguin # 38	1147 Ch du Ruban, Saint-Rédempteur (Qué) J0P 1P0	(514) 451-0076
	Normand Séguin # 197	902 boul. R-Lévesque Est #201 Montréal (Qué) H2L 2L5	(514) 284-2412
	Robert-Donald Séguin # 8	25 Lapointe, C.P. 242, Embrun (Ont) K0A 1W0	(613) 443-3008

Membres de l'équipe du journal

Adhémar Séguin # 30	13, 19e avenue, Pincourt (Qué) J7V 5A4	(514) 453-6402
Gisèle T.-Lefebvre # 5	(voir ci-haut)	
Pauline Séguin-Garçon # 34	900 Chemin de la Baie, Rigaud (Qué) J0P 1P0	(514) 451-5825
Raymond Séguin # 2	(voir ci-haut)	
Traduction anglaise :	Patricia Séguin-Leduc # 4	
	Raymond-J. Séguin # 3	
	Jean-Guy Séguin # 81	

Mise en page : Pauline Cyr

DÉPÔT LÉGAL - # D 9150696 BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC 1^{er} TRIMESTRE

POSTE PUBLICATION - ENREGISTREMENT No. 10215

Publié et édité par :
L'Association des Séguin d'Amérique
231, de Brullon
Boucherville, Qc
J4B 2J7

*Publié quatre fois par année; en mars, juin, septembre et en décembre.
Tout changement d'adresse doit être envoyé à l'adresse ci-haut mentionnée.*

Prochaines activités de l'Association

Dimanche 23 août 1992	Sainte-Marthe, comté de Vaudreuil, 20 km de Rigaud Réunion annuelle de l'Association.
Samedi 31 octobre 1992	Boucherville Fêtes du 320e anniversaire de mariage de François Séguin et Jeanne Petit.

Biographie d'un Séguin

Frère Joseph Séguin (1838-1921)

Joseph Séguin est né le 20 mars 1838. Ses parents Antoine Séguin et Adélaïde-Brigitte Quesnel demeuraient à Rigaud. Sa famille pouvait compter parmi les plus pieuses de cette région si profondément catholique du Canada. De bonne heure, sous l'influence éducative de ces beautés de la nature, sous l'action des leçons et des exemples de piété que lui donnaient ses parents, il entendit l'appel de Dieu; en 1850, il entra au collège Bourget pour s'y préparer à embrasser le sacerdoce dans le clergé séculier. Ses années de collège ne furent qu'une succession de triomphes, notamment dans ses études préférées : sciences, philosophie, mathématiques. En 1859, il commença sa théologie et garda facilement le premier rang de la classe pendant les quatre années. Il avait, aux époques marquées, reçu la tonsure et les ordres mineurs, et en 1863, il était à la veille de se voir conférer les ordres sacrés, lorsqu'il refusa d'aller plus loin, retenu d'une part par l'idée exagérée de son indignité, et de l'autre, par l'épouvante des responsabilités du sacerdoce. Il en vint à la conclusion que la Providence, pour l'instant du moins, ne l'appelait pas plus loin. Pour gagner du temps, pour avoir l'occasion de s'étudier plus intimement, il se fit, de 1863 à 1868, professeur à son Alma Mater. Peu à peu, la lumière perça les nuages de son horizon. Ses éminents talents et ses succès en classe semblaient lui indiquer le chemin que Dieu lui marquait, c'est-à-dire la carrière d'immolation par excellence, la profession d'instituteur. Docile cette fois encore à l'appel que Notre-Seigneur adresse à ceux qui aspirent à la perfection, M. Séguin dit adieu à ses parents et s'en vint au Noviciat des Clercs de St-Viateur, à Joliette. C'était au mois de juillet 1868.

Ayant prononcé ses vœux en 1869, le F. Séguin fut nommé au collège Joliette; cette maison était encore à la période héroïque des débuts; elle manquait de l'outillage et du confort qui rendent plus supportable la vie laborieuse du professeur. Le F. Séguin

y dépensa pendant douze ans des efforts persévérants et joyeux; il y remporta des succès. Les dispositions de ses élèves, comme la coopération intelligente de ses supérieurs, lui fournirent d'excellentes occasions de renforcer le cours de sciences à Joliette et de se perfectionner lui-même par le travail personnel, dans l'étude des mathématiques. Lorsque le collège Joliette s'affilia plus tard à l'Université Laval, celle-ci, pour reconnaître la haute culture intellectuelle du F. Séguin, lui décerna le grade de maître-ès-arts, distinction qu'un petit nombre ont l'honneur de posséder.

Les difficultés des mathématiques n'étaient qu'un jeu pour lui, à tel point que souvent il ne se rendait même pas compte de ce qu'elles avaient d'abstrus pour les étudiants novices. Aux élèves bien doués, aux jeunes professeurs de sciences et de mathématiques, il était d'un précieux secours et leur donnait des conseils d'une grande valeur.

En des années de recueillement passées dans sa cellule en compagnie de ses livres et de ses oiseaux chanteurs, il mit au jour sa *Monoformule*; cette oeuvre, publiée en 1893, était destinée, selon le témoignage de critiques compétents, à révolutionner les méthodes actuelles dans l'enseignement de la géométrie. L'auteur, s'écartant de la théorie d'Euclide, applique au calcul infinitésimal la formule de Gaty; c'est ainsi qu'à l'aide de cette seule formule, on peut calculer aisément et avec exactitude le volume de tout solide. Depuis la publication de son ouvrage, le savant confrère avait écrit des notes explicatives destinées à faciliter l'application de sa méthode; il allait les publier en 1906, lorsqu'elles furent perdues dans un incendie qui détruisit les bâtiments du collège. Plus tard, il se remit courageusement à l'ouvrage en vue de reconstituer ces notes, dont un de ses anciens élèves a hérité. Quand le temps en sera venu, ces manuscrits précieux verront le jour et alors on estimera à sa juste valeur l'apport

fourni par ce maître modeste au progrès des hautes mathématiques. Plusieurs professeurs d'université, ceux de Harvard et de Laval en particulier, ont donné leur appréciation sur l'ouvrage du F. Séguin; ils prédisent que lorsque sa découverte aura réussi à vaincre la routine classique, elle passera sans contredit dans l'enseignement des écoles.

Mais le travail intense commençait à miner sourdement la frêle constitution du confrère et en 1881, il devint évident qu'il ne pourrait pas continuer à affronter la rigueur de l'hiver canadien. Il reçut donc cette même année l'ordre d'aller vivre sous le ciel plus clément de l'Illinois. En bon religieux, il abandonna un travail aimé à des mains que lui-même avait préparées à accueillir, dit adieu à ses élèves et à sa chère patrie, et s'en est allé rejoindre d'autres confrères et d'autres élèves dans la florissante institution de St-Viateur établie à Bourbonnais, en Illinois, où devait s'écouler le reste de sa longue carrière.

Ce climat plus doux allait lui permettre de parvenir à un âge avancé. Après 1901, ses forces déclinaient peu à peu, et son travail étant surtout appliqué à la rédaction de ses notes sur la *Monoformule*, il dut restreindre son enseignement à des cours privés.

Le 30 mai 1921, le F. Séguin, âgé de 83 ans, mourait à l'infirmerie du collège St-Viateur, à Bourbonnais, des suites d'une pleuropneumonie. Entouré de ses confrères en prières, il reçut avec piété les sacrements des mourants.

Le jour des funérailles, la messe de Requiem fut célébrée en l'église paroissiale de Bourbonnais et après des éloges funèbres prononcées par le R. P. Provincial et le R. P. Roberge, visiteur général, les restes mortels du F. Séguin furent transportés à leur dernière demeure, dans le cimetière de la communauté. Que son âme repose en paix!

Extrait de l'annuaire des Clercs St-Viateur

Arbre généalogique d'un Séguin

Joseph Séguin

6 ^e génération	Joseph SÉGUIN	Frère Clerc St-Viateur Voeux prononcés en 1869	
5 ^e génération	Antoine SÉGUIN	Rigaud, Qué. 18-01-1819	Adélaïde-Brigitte QUESNEL
4 ^e génération	Pierre-André SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 08-11-1790	Marie-Louise ROBILLARD
3 ^e génération	Pierre SÉGUIN	Ste-Anne-du-bout-de-l'île, Qué. 03-11-1761	M.-Catherine ANDRÉ
2 ^e génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, Qué. 07-06-1710	Geneviève BARBEAU
1 ^{re} génération	François SÉGUIN	Boucherville, Qué. 31-10-1672	Jeanne PETIT

Henri et Thérèse SÉGUIN

Henri SÉGUIN

Stade De Lorimier, Montréal, Qué.
23-07-1939

Thérèse SÉGUIN

David SÉGUIN	Curran, Ont.. 07-01-1901	Délia THIBAUT	Joseph-Thomas SÉGUIN	Les Cèdres, Qué. 15-09-1903	Marie-Louise CONSTANT
Joseph SÉGUIN	Fournier, Ont. 24-05-1871	Julienne LAWLER	Thomas SÉGUIN	Les Cèdres, Qué. 16-02-1857	Célina LEROUX
Hyacinthe SÉGUIN	St-Benoît, Qué. 23-11-1829	Angèle TRANCHEMONTAGNE	Thomas SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 14-02-1820	Angélique RANGER
François SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 16-02-1801	Amable ROCHBRUNE	Jean-Baptiste SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 26-01-1781	Marguerite LEDUC
Hyacinthe SÉGUIN	Pointe-Claire, Qué. 26-02-1770	Suzanne LÉGER	Jean-Baptiste SÉGUIN	Oka, Qué. 17-02-1749	Josephte LAMADELEINE
Louis SÉGUIN	Oka, Qué. 08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE			

Jean-Baptiste SÉGUIN

Boucherville, Qué.
07-06-1710

Geneviève BARBEAU

François SÉGUIN

Boucherville, Qué.
31-10-1672

Jeanne PETIT

Rencontre avec Thérèse Séguin

Par Pauline Séguin-Garçon # 34

La petite histoire du Québec est remplie de faits, d'anecdotes et d'événements où souvent les Séguin ont eu un rôle à jouer.

Madame Thérèse Séguin est de ceux-là et aujourd'hui, elle accepte de remuer pour nous ses souvenirs, car elle a participé à un événement heureux qui s'est déroulé le 23 juillet 1939; le mariage de 105 couples au stade De Lorimier. Madame Séguin a été la première fiancée à faire son entrée dans le stade.

P. S.-G. - Madame Séguin, vous voulez bien nous parler de ce grand rassemblement unique en son genre. D'abord, comment avait germé cette idée?

T.S. - C'était à l'intérieur du mouvement de la J.O.C. (Jeunesse ouvrière catholique). C'est là que j'ai rencontré Henri, mon futur. Il s'appelait Séguin et moi aussi; ça nous a rapprochés. Le fondateur du mouvement, le père Bruno Roy, nous réunissait une fois par semaine pour discuter et réfléchir. C'est à l'occasion de l'étude de l'encyclique sur le mariage que l'idée a fait son chemin. Pour couronner la fin de cette étude, plusieurs couples sérieux, quelques-uns déjà fiancés, pensèrent se regrouper pour leur mariage. Au début, nous n'étions que 25 couples environ; mais peu à peu, à travers la province et même en Ontario, d'autres ont demandé à se joindre à nous, toujours à l'intérieur du mouvement jociste car, pour la plupart, un des deux conjoints au moins était membre actif de la J.O.C. Finalement, nous avons rassemblé 105 couples.

P. S.-G. - Est-ce cela qu'on a appelé "la course au mariage"?

T.S. - Pas du tout! La course au mariage est arrivée plus tard, au moment où il fut question de la conscription. Plusieurs personnes confondent. Nous, nous étions des couples qui se fréquentaient depuis quelques temps et nous avons eu beaucoup de rencontres pour parler du sacrement du mariage, de l'amour, de notre engagement. C'était en quelque sorte, le début de ce que l'on a appelé par la suite "les cours de préparation au mariage".

P.S.-G. - Parlez-nous de ce fameux 23 juillet 1939.

T.S. - C'était une belle journée ensoleillée; il fallait avoir la foi, car à aucun moment il ne nous est venu à l'esprit qu'il aurait pu pleuvoir! La compagnie General Motors avait prêté une voiture à chaque couple; toutes des automobiles neuves! (car rares étaient ceux qui en possédaient une). Nous devions toutes être en blanc et les hommes en habit foncé. Au matin, nous sommes allés communier à la cathédrale; il fallait être à jeun à l'époque. Puis, ce fut le petit déjeuner à l'Hôtel Windsor. De là, nous nous sommes rendus au stade De Lorimier.



Henri Séguin et Thérèse Séguin, lors de la réception, à l'île Ste-Hélène.

P.S.-G. - Et vous avez eu l'honneur d'être le premier couple à faire son entrée dans le stade.

T.S. - Oui, car mon mari était le secrétaire général de la J.O.C.

P.S.-G. - Vous deviez être très impressionnée?

T.S. - J'étais très émue. Une foule d'environ 25,000 personnes était déjà rassemblée. Ça prenait une invitation spéciale. Beaucoup de personnages importants étaient présents : le maire Camilien Houde, des échevins, des députés et beaucoup d'évêques.

Chaque couple avait son prêtre pour la célébration. Un grand tapis conduisait jusqu'au centre du terrain. Nous nous sommes avancés lentement en cortège. Il y avait de la musique et des chants. Un de mes beaux-frères a chanté. Les drapeaux de chaque section jociste décoraient le stade. C'était vraiment très solennel. Mais pour nous ce qui comptait le plus, c'était notre engagement pour toute la vie.

Le Pape Pie XII avait envoyé à chaque couple sa bénédiction papale. Chaque mariée recevait en cadeau un chapelet et le marié, un beau crucifix. La J.O.C. remettait un jonc au conjoint.

Mon frère, le notaire, avait offert à ceux qui le désiraient de préparer gratuitement le contrat de mariage et ne demandait que les frais d'enregistrement.

La réception a eu lieu en plein air, à l'île Ste-Hélène. Une boulangerie avait offert plusieurs gâteaux de nocé. On estime à 150,000 le nombre de personnes rassemblées. Nous avons ensuite fêté chacun avec notre famille. Personnellement, j'ai reçu des jocistes une belle coutellerie. Ils avaient ramassé leurs sous pour me l'offrir en signe de gratitude et d'amitié. Je n'en avais pas; j'étais très contente.

P.S.-G. - Vous êtes-vous revus par la suite?

T.S. - Nous avons fait une rencontre de retrouvailles 20 ans après, au Cap-de-la-Madeleine. Puis, à Terre-des-Hommes, pour le 30e anniversaire. Mais ça devenait de plus en plus difficile de rejoindre tout notre monde. Certains étaient décédés, d'autres déménagés; nous n'avions pas toutes les adresses. Mais je garde contact avec certains.

Une fois, à l'école de mon petit-fils, les élèves devaient inviter leurs grands-parents. J'y suis allée et là, les enfants nous posaient des questions : comment nous vivions autrefois, comment ça se passait, etc... Soudain, mon petit-fils m'a demandé combien il y avait d'invités à mon mariage; j'ai répondu 25,000. Cela a causé tout un émoi et j'ai dû en expliquer les



Thérèse Séguin devant le portrait des mariages J.O.C.

circonstances.

P.S.-G. - Vous étiez, je crois, de la région de Montréal?

T.S. - Oui, mais mes grands-parents étaient des Cèdres et ceux de mon mari d'Alfred, en Ontario. J'ai deux soeurs et un frère que se sont mariés la même année que moi. J'ai aussi une soeur qui est en communauté en Alberta; elle va fêter bientôt ses 60 ans de vie religieuse.

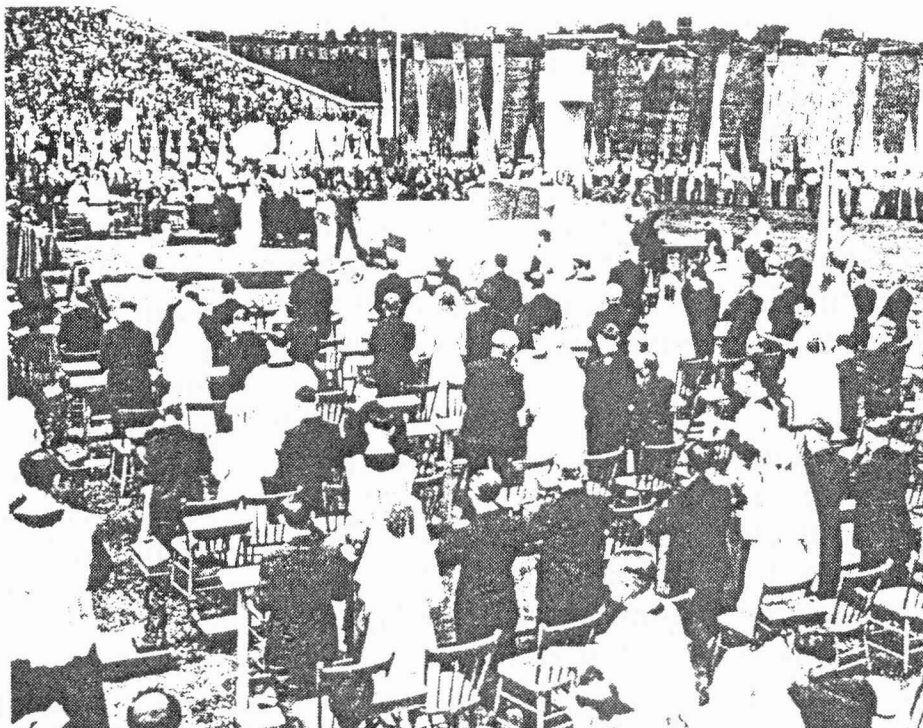
Mon mari travaillait pour la Ville de Montréal, puis pour un commerçant. Mais comme celui-ci avait quatre garçons à placer, mon mari s'est retrouvé en chômage. C'est là que nous avons eu l'idée d'ouvrir un commerce de lingerie sur la rue Fleury. Il fallait être téméraires car nous ne connaissions rien la-dedans. Nous n'étions pas riches mais nos besoins étaient modestes. Avec beaucoup de travail et d'amour, nous avons réussi à élever nos quatre enfants, dont je suis très fière aujourd'hui. Je suis maintenant plusieurs fois grand-mère.

Malheureusement, mon mari est décédé il y a quatre ans et je m'ennuie beaucoup. Ce fut un bon mari et la vie m'a comblée.

P.S.-G. - Merci, Madame Séguin d'avoir bien voulu revivre aujourd'hui ces événements si chers à votre coeur.

Et là-dessus, madame Thérèse Séguin referme lentement, avec un peu de nostalgie, ce bel album de souvenirs où elle garde précieusement les photos, articles de journaux un peu jaunis, témoignages, lettres, etc. qui sont pour elle un trésor intime mais qu'elle a bien voulu entrouvrir pour nous, l'espace de quelques instants.

* * *



Les 105 mariages organisés par la J.O.C., au stade De Lorimier

Ozanam Séguin

(1892 - 1969)

Un peuple évolue, fait des pas non seulement par les grands personnages qui passent à l'histoire mais aussi et peut-être surtout par les gens ordinaires aux talents certains qui n'ont pas la chance de laisser leur nom à la postérité. Ozanam Séguin fait partie de la race des gens ordinaires extraordinaires. Il fut un bon père de famille, un inventeur sans pareil et un sculpteur original.

Né aux Cèdres dans le comté de Soulanges, fils de Jean-Baptiste et d'Hélène Proulx, Ozanam épouse Florestine Pilon, fille de Zéphirin Pilon et de Joséphine Besner. Il est issu d'une famille terrienne et il perpétuera sa présence sur cette même terre nourricière du rang St-Dominique qui était à l'époque le rang des Séguin comme il y avait le rang des Ménard et celui des Levac dans cette même paroisse.

Père de dix-sept enfants, Ozanam se dit heureux d'avoir une femme qui a le sens de l'organisation. En effet, Florestine apprend assez tôt à ses filles à prendre leurs responsabilités. Pour assurer le contrôle de la famille, la

vie se passe dans la cuisine. On passe dans la salle uniquement pour aller se coucher. À la table, le père a sa place. Les garçons s'assoient à sa gauche en commençant par l'aîné et ainsi de suite dans un ordre chronologique décroissant jusqu'au cadet assis sur la chaise haute, près de Florestine.

Les filles sont assises de l'autre côté du père, dans le même ordre. Le soir, dès que le repas est terminé, les enfants qui vont à l'école utilisent une partie de la table pour faire leurs devoirs sous l'oeil attentif de la mère qui utilise l'autre partie de la table pour laver la vaisselle, pour faire du beurre ou pour pétrir la pâte à pain. Après les devoirs, ce sont les jeux dans la cuisine ou à l'extérieur. Les enfants d'Ozanam ne jouent jamais chez les voisins; ce sont les petits voisins qui viennent.

Ozanam est un homme simple, peu loquace, philosophe. Avec ses amis, il écoute beaucoup et a le don de lancer de temps en temps une phrase lapidaire qui fait réfléchir.

Pendant ces moments de silence, Ozanam est peut-

être en train de mijoter une nouvelle invention. Eh oui! Voici Ozanam, l'inventeur. Ne passe-t-il pas le dimanche après-midi à dessiner des plans à l'arrière d'un grand calendrier? Ne pouvant se permettre des achats massifs de machines aratoires, Ozanam améliore certains instruments et en invente d'autres. Il invente d'abord un pont roulant pour creuser les fossés. Comme on fait beaucoup de conserves pour passer l'hiver, il construit une chaudière tubulaire afin de faciliter la tâche. Il améliore la batteuse en y ajoutant un soigneur et une souffleuse à paille. En quelques secondes, on peut couvrir la lieuse et la batteuse par une toile à ressorts. Lorsqu'on avait un surplus de foin qu'on ne pouvait pas engranger, il se servait d'une grande fourche fixée au bout d'un mât pour former un mulon. Pour joindre l'utile à l'agréable, Ozanam a même fabriqué son violon avec lequel il réjouit la famille en jouant quelques airs le dimanche soir.

Cet homme ingénieux a vite appris à se servir des forces de la nature pour en tirer

profit. C'est ainsi qu'il construit une éolienne à vingt-cinq palettes qu'il installe sur la grange; non seulement elle pompe l'eau mais aussi elle éclaire les bâtiments et la maison. Durant la deuxième guerre mondiale, vu la demande grandissante de fibres de lin, les cultivateurs du comté se convertissent à la culture de cette plante miracle qui promet de grands profits. Ozanam invente alors l'arracheuse à lin à trois turbines; les tiges en sortent moins croisées qu'avec celle à deux turbines et, de plus, les têtes en sortent ensemble. C'est une grande nouveauté. Cette invention est brevetée. La Cie Cockshutt produit même le prototype, mais la machine n'a pu être mise sur la marché étant donné la chute de la culture du lin après la guerre.

Après la disparition du moulin à scie du voisinage, Ozanam décide de bâtir le sien à partir de rien; il construit tout de ses propres mains. Il nous semble le voir au manie-ment de son moulin. Ce fut, je crois, les moments les plus heureux de sa vie.

Les années s'envolent, la maladie survient. Il se fait amputer une jambe; il saura la remplacer par une jambe de bois qu'il fabriquera lui-même. Il adapte un moteur à gazoline à une

bicyclette munie d'une tablette pour déposer sa jambe de bois qu'il décroche facilement à l'aide d'un système ingénieux. Il peut ainsi se rendre au village sans déranger qui que ce soit.

Ozanam passera les dernières années de sa vie à la résidence de la Providence à Côteau-du-Lac. Ne pensez pas qu'il s'en va se reposer après une vie si bien remplie. Les religieuses lui permettent d'installer un atelier où il s'adonne à la sculpture. Il sculpte au couteau son église paroissiale, sa maison, son moulin à scie, des charrettes, des carrio-les, des animaux, une balance à peser les oeufs et un cadre où on trouve sa photo et celle de Florestine entourée de dix-sept petites rondelles sculptées où il insère la photo de ses dix-sept enfants. D'ailleurs, plusieurs de ces sculptures seront exposées à Boucherville lors de la fête des Séguin à la fin d'octobre 1992.

Lors de la visite de ses enfants, Ozanam leur remet souvent des sculptures et il en profite pour aller chercher de nouveaux matériaux. Or, un jour, un de ses enfants à qui il demandait d'apporter d'autres planches d'érable s'étonne de la quantité demandée. Qu'êtes-vous en

train de construire avec autant de planches? demanda son fils.

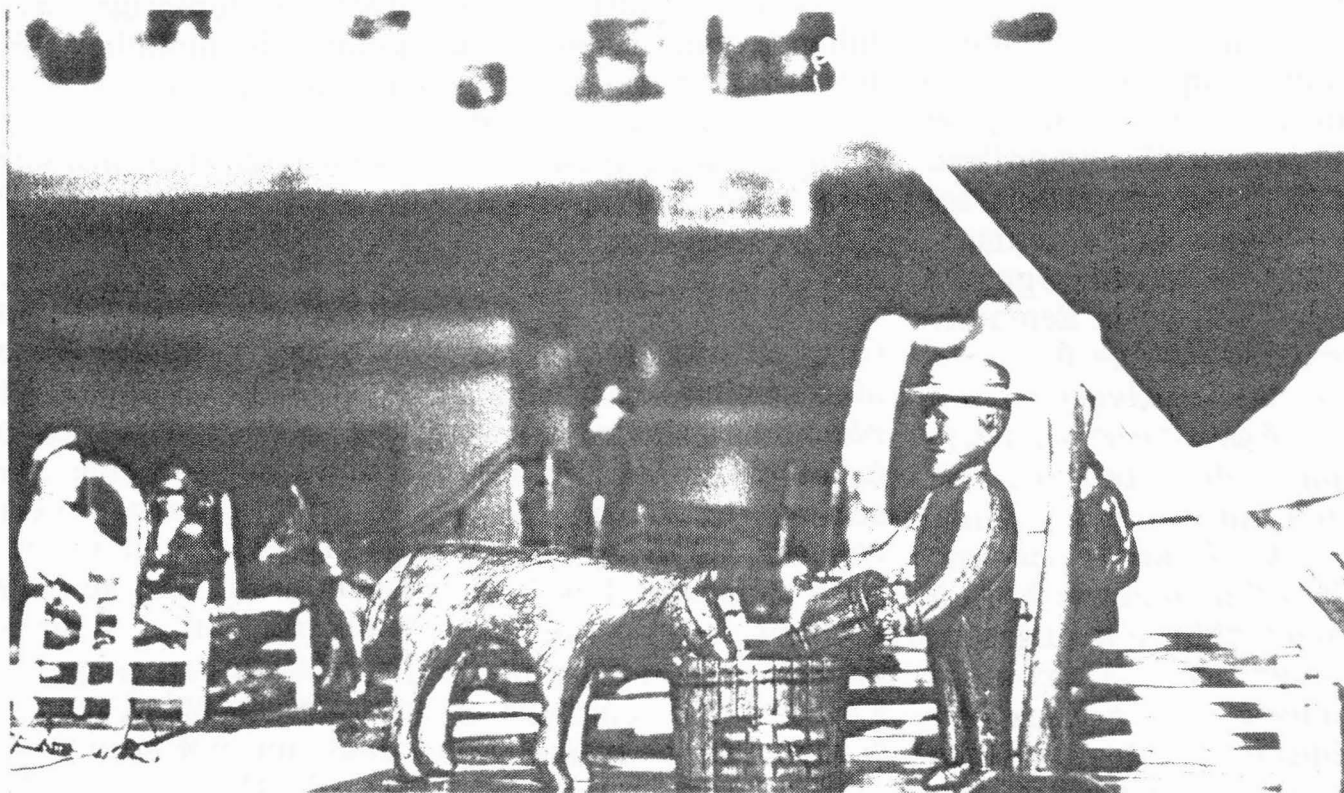
- Une magnifique armoire, la plus belle qui existe, répondit son père.

En effet, quelques mois plus tard, les religieuses annoncent aux enfants que leur père a construit et sculpté son cercueil; elles les prient de venir quérir cet objet plutôt lugubre et encombrant. Sur son cercueil, on voit des mains jointes et un superbe crucifix sculpté. À tous les coins, on remarque une main dont le doigt est dirigé vers le ciel et à chaque bout, une gerbe de dix-sept tiges de blé.

Ozanam semble avoir été fasciné par le chiffre 17. En effet, il a été baptisé un 17, s'est marié un 17, a eu 17 enfants et son banc d'église portait le numéro 117. Aussi, n'est-il pas surprenant qu'il ait sculpté 17 tiges de blé sur son cercueil. Mais il n'avait certainement pas planifié sa mort un 17. De fait, cet homme inoubliable est décédé le 17 juin 1969 et a été inhumé aux Cèdres dans le cercueil qu'il avait construit. Il aurait eu 100 ans le mois prochain.

* * *

Adhémar Séguin # 30



Une des nombreuses sculptures d'Ozanam Séguin

Arbre généalogique d'Ozanam Séguin

9e génération	Ozanam SÉGUIN	Les Cèdres, Qué. 17-02-1914	Florestine PILON
8e génération	Joseph-Archibald SÉGUIN	Les Cèdres, Qué. 27-09-1910	Elzire CUILLERIER
7e génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Les Cèdres, Qué. 16-09-1873	Hélène PROULX
6e génération	Joseph SÉGUIN	Les Cèdres, Qué. 25-01-1842	Lucie LEVAC
5e génération	Joseph SÉGUIN	Les Cèdres, Qué. 08-05-1815	Rose CITOLEUX
4e génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 26-01-1781	Marie-Marguerite LEDUC
3e génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Oka, Qué. 17-02-1749	Marie-Josephte LAMADELEINE
2e génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, Qué. 07-06-1710	Geneviève BARBEAU
1ère génération	François SÉGUIN	Boucherville, Qué. 31-10-1672	Jeanne PETIT

De Saillant à Séguin

Par André Séguin # 6

Dans la région de Montréal, en Ontario et même aux États-Unis, on retrace quelques Séguin dont la souche remonte à Denis Saillant-dit-Sancoucy originaire de Niort au Poitou.

On a tout simplement inscrit Séguin au lieu de Saillant dans le registre de Saint-Jacques-le-Mineur du comté de Laprairie et dans celui de Saint-Cyprien de Napierville.

Élie Saillant fut baptisé à Saint-Joachim du comté de Montmorency le 11 janvier 1801. Fils de Julien Saillant-dit-Sansoucy et de Françoise Dupont, il épouse au même endroit le 20 février 1821, Marie Simard. Cette dernière, baptisée à Sainte-Anne-de-Beaupré le 28 décembre 1802, était la fille de François Simard et de Marguerite Lessard. Vers 1840, ils quittent la côte de Beaupré pour la vallée du Richelieu avec leurs huit enfants tous baptisés à Saint-Joachim sous le nom de Saillant. Ils font baptiser trois autres enfants à Napierville entre 1840 et 1845 et un autre à Saint-Jacques-le-Mineur en 1849. Dans plusieurs de ces actes, on inscrit "Séguin" au lieu de "Saillant".

Seul Robert se mariera sous le patronyme de Saillant tandis que Gédéon et Honoré, entre autres, adopteront le surnom de Séguin et laisseront plusieurs descendants; voir plus loin les descendants de Denis Saillant-dit-Sansoucy qui se sont mariés sous le nom de Séguin.

Du mariage de Élie Saillant et de Marie Simard, on retrace treize enfants :

- 1) Élie : baptisé à Saint-Joachim le 20 décembre 1821 et décédé au même endroit le 16 janvier 1822.
- 2) Robert : baptisé à Saint-Joachim le 30 juillet 1823, il se marie à Napierville le 17 octobre 1843 avec Claire Tétreault, fille de Jean-Baptiste et Josette Couture.
- 3) Adélaïde : baptisée à Saint-Joachim le 7 mars 1825, elle se marie à Saint-Jacques-le-Mineur le 31 janvier 1843 avec Alexis Tremblay, fils d'Alexis et de Madeleine Meny.
- 4) Émilie : baptisée à Saint-Joachim le 29 avril 1827, elle se marie à Saint-Jacques-le-Mineur le 26 janvier 1847 avec Toussaint Bisailon, fils de François et de Joseph Raymond.
- 5) Honoré : baptisé à Saint-Joachim le 24 février 1829, il se marie à Saint-Jacques-le-Mineur le 7 janvier 1852 avec Appoline Tremblay, fille de Jean-Baptiste et de Ursule Brosseau.
- 6) Louis-Trefflé : baptisé à Saint-Joachim le 22 juin 1831, il se marie à Saint-Jacques-le-Mineur le 4 février 1856 avec Claire Bisailon, fille de Pierre et de Claire Bouchard.
- 7) Gédéon-Jean-Baptiste : baptisé à Saint-Joachim le 8 mai 1833, il se marie à Saint-Jacques-le-Mineur le 23 décembre 1858 avec Mélina Tremblay, fille de Jean-Baptiste et de Marie Brosseau.
- 8) Praxède : baptisée à Saint-Joachim le 22 février 1835, elle se marie à Saint-Jacques-le-Mineur le 26 janvier 1858 avec Simon Morisseau, fils de Simon et de Louise Provost.
- 9) Elzéar : baptisé à Saint-Joachim le 28 août 1837, il se marie à Lacolle le 17 mai 1869 avec Céline Poissant, fille d'Eustache et d'Adélaïde Paradis.
- 10) Onésime : baptisé à Napierville le 29 février 1840, il se marie à Lacolle le 9 décembre 1861 avec Claire Pelletier.
- 11) Aurélie : baptisée à Napierville le 28 janvier 1843 et décédée au même endroit le 30 octobre 1843.
- 12) Édouard : baptisé à Napierville le 29 mai 1845.
- 13) Philias : baptisé à Saint-Jacques-le-Mineur le 14 septembre 1849.

Le même phénomène se répète avec le couple de Nicéphore Saillant et d'Eulalie Normand, mariés à Québec le 28 novembre 1861. On retrace cinq enfants de cette famille qui se marient à Montréal sous le nom de Séguin, et leurs descendants adoptent tous leur nouveau patronyme. Plusieurs de leurs petits-enfants retourneront dans la région de Québec pour propager le beau nom de Séguin sans se douter que son origine remonte à Saillant-dit-Sansoucy de la côte de Beaupré.

La descendance de Denis Saillant-dit-Sansoucy par les mariages Personnes mariées sous le nom de Séguin

Originaire de Niort au Poitou, soldat de la Reine, Cie de Delmas, Denis Saillant-dit-Sansoucy épouse à Québec vers 1759 Geneviève Morel, fille d'Antoine Morel et de Geneviève Drouin.

Note : *Le prénom de gauche est celui de Saillant ou Séguin, suivent ensuite le prénom et le nom du conjoint ou de la conjointe, la date et le lieu de mariage. Le chiffre de droite indique le numéro de la famille formée et le chiffre de gauche, les parents.*

Première génération

00 Denis Saillant	Geneviève Morel	00-00-1759	Québec	01
-------------------	-----------------	------------	--------	----

Deuxième génération

01 Julien Saillant	Marguerite Guilbeault	16-02-1795	St-Joachim	
01 Julien Saillant	Françoise Dupont	08-01-1798	Ste-A. de Beaupré	02

Troisième génération

02 Élie Saillant	Marie Simard	20-02-1821	St-Joachim	03
02 Christophe Saillant	Esther Guilbault	17-07-1827	St-Joachim	04

Quatrième génération

03 Robert Saillant	Claire Tétreault	17-10-1843	Napierville	05
03 Adélaïde Séguin	Alexis Tremblay	31-01-1843	St-J. le Mineur	
03 Émilie Séguin	Toussaint Bisailon	26-01-1847	St-J. le Mineur	
03 Honoré Séguin	Appoline Tremblay	07-01-1852	St-J. le Mineur	06
03 Louis Séguin	Claire Bisailon	04-02-1856	St-J. le Mineur	
03 Praxède Séguin	Simon Morisseau	26-01-1858	St-J. le Mineur	
03 Gédéon Séguin	Mélina Tremblay	23-12-1858	St-J. le Mineur	07
03 Onésime Séguin	Claire Pelletier	09-12-1861	Lacolle	
03 Elzéar Séguin	Céline Poissant	17-05-1869	Lacolle	
04 Nicéphore Saillant	Eulalie Normand	28-11-1861	Québec	08
04 Émilien Saillant	Émilie Thibodeau	18-08-1863	Québec	

Cinquième génération

05 Hubert Saillant	Rosalie Rivet	10-10-1865	Napierville	
06 Narcisse Séguin	Rosalie Brosseau	09-04-1883	St-Phil. Lapr.	09
06 Narcisse Séguin	Aurélie Ouimet	06-02-1897	St-J. le Mineur	10
06 Adeline Séguin	Émilien Archambault	28-05-1883	Manchester	
06 Emma Séguin	Ernest Lapierre	13-01-1890	L'Acadie	
06 Odile Séguin	Ambroise Lapierre	29-02-1892	L'Acadie	
06 Joseph Séguin	Louise Paradis	26-01-1895	L'Acadie	11
06 Dosithée Séguin	Hélène Lefebvre	19-02-1900	St-Phil.-Lapr.	12
06 Mélina Séguin	Omer Larocque	27-01-1920	L'Acadie	
07 Ludger Séguin	Émilie Détonancour	26-09-1880	Manchester	
07 Édouard Séguin	Flavie Robert	16-01-1883	Tilbury, Ont.	13
07 Félix Séguin	Marguerite St-Denis	10-08-1891	Tilbury, Ont.	14
08 Adèle Séguin	Ferdinand Sinclair	07-07-1891	Montréal	
08 Alfred Séguin	Rosanna Desjardins	03-08-1891	Montréal	15
08 Louis Séguin	Émilie Roy	05-06-1893	Montréal	16
08 Nérée Séguin	Alma Bédard	17-07-1893	St-Grég.-Mont.	17
08 Georges Séguin	Alphonsine Barette	21-11-1899	Montréal	18
08 Joseph Séguin	Délia Lamarche	30-07-1901	Montréal	19

Sixième génération

09 Rose-Alma Séguin	Uldéric Daigneault	08-11-1904	St-J. le Mineur
09 Anne Séguin	Joseph Coupal	25-02-1908	St-J. le Mineur

09 Éva-Laure Séguin	Hector Bourgeau	07-05-1917	Stanbridge	
09 Joseph Séguin	Maria Lefebvre	11-07-1931	Ottawa	
10 Rose Séguin	Émile Ouimet	06-11-1928	St-J. le Mineur	
10 Rose Séguin	Eudgère Faust	18-02-1950	Saint-Jean	
10 Rose Séguin	Wilfrid Boutin	19-08-1963	Richelieu	
10 Eugène Séguin	Marie-Rose Lapierre	09-07-1921	Montréal	20
11 Thérèse Séguin	Wilfrid Joly	18-06-1919	Montréal	
11 Olivine Séguin	Conrad Poitras	14-04-1920	Montréal	
11 Catherine Séguin	François Roy	31-03-1913	L'Acadie	
11 Louis Séguin	Hermance Guérin	14-07-1926	Montréal	
11 Éliza Séguin	Joseph-Thomas Gatien	15-12-1951	Verdun	
12 Donat Séguin	Gertrude Lafantaisie	18-04-1928	Montréal	21
12 Elzéar Séguin	Desneignes Clément	30-12-1926	Montréal	
13 Alfred Séguin	Marie Caron	24-04-1927	Tilbury, Ont.	22
13 Ailien Séguin	Albert Earle	31-01-1927	Tilbury, Ont.	
14 Rosanna Séguin	Clovis Beaupré	28-11-1918	Pawtucket	
14 Cora Séguin	Wilfrid Newsham	06-10-1919	Pawtucket	
15 Alma Séguin	Wilfrid Sévigny	03-09-1917	Ste-Martine	
16 Léon Séguin	Yvonne Monette	01-06-1918	Montréal	23
16 Alvina Séguin	Adrien Gauvreau	27-01-1923	Montréal	
16 Omer Séguin	Cécile Quenneville	04-07-1936	Montréal	
16 Blanche Séguin	René Goyette	11-02-1934	Montréal	
17 Simone Séguin	Maurice Fradet	27-07-1940	Québec	
17 Cécile Séguin	Arthur Bilodeau	05-02-1945	Québec	
17 Valéda Séguin	Oscar Deslauriers	10-06-1946	Québec	
17 J.-Wilfrid Séguin	Juliette Angers	10-10-1921	Québec	24
18 Gérard Séguin	Angéline Tremblay	20-11-1930	Éboulements	25
19 Charlemagne Séguin	Éva Boivin	17-12-1925	Montréal	26
19 Arthur Séguin	Alberta Moisan	14-12-1935	Montréal	

Septième génération

20 André Séguin	Josette Turcotte	14-10-1961	Richelieu	
21 Huguette Séguin	Mireck Juricka	22-02-1964	Montréal	
21 Nicole Séguin	Maurice Cousineau	00-00-0000		
21 Hélène Séguin	Marcel Miron	12-07-1952	Montréal	
21 Monique Séguin	Tony Andrade	00-00-0000		
21 Yvon-Donat Séguin	Marilyn Reeves	08-05-1971	La Salle	
22 Marie-P. Séguin	S.W.E. Glasier	08-05-1946	Tilbury, Ont.	
23 Roger Séguin	Denise Roch	27-11-1965	Verdun	
24 Robert Séguin	Germaine Dumas	08-11-1952	Jac.-Cartier	
25 Edmond Séguin	Monique Gagné	26-09-1953	Laprairie	
25 Ronald Séguin	Fleurette Silvery	14-10-1961	Montréal	27
26 Lucien Séguin	Lucille Labrecque	05-07-1952	Montréal	28
26 Henri Séguin	Germaine Lagacé	25-10-1958	Montréal	
26 Roger Séguin	Marielle Lavallée	06-04-1953	Montréal	29

Huitième génération

27 Suzanne Séguin	Jeffrey Graham	29-09-1955	Montréal	
28 Robert Séguin	Linda Thifault	26-06-1976	Pte-Trembles	
29 Jean-Pierre Séguin	Diane Kelly	27-08-1983	Montréal	

Sources :

- *L'Ancêtre, volume 2, numéro 9, mai 1976, pp 421-430.*
"Denis Saillant - dit-Sansoucy" par Denis Racine.
- *Registres des paroisses : Ste-Anne-de-Beaupré, St-Joachim du comté de Montmorency, St-Jacques-le-Mineur du comté de Laprairie et St-Cyprien de Napierville du comté de Napierville.*
- *Mgr Tanguay, "Dictionnaire généalogique des familles canadiennes", vol. 7, p. 108.*
- *André Séguin, "Séguin, histoire et généalogie avec répertoire des mariages", 1990, les éd. J. Oscar Lemieux inc. Ottawa.*

Madame Séguin :

Associée de la Société de Notre-Dame de Montréal

La Société de Notre-Dame-de-Montréal, créée à Paris en 1639, a été chargée d'établir sur l'île de Montréal un poste à la fois religieux et civil sans rien demander "ni au Roi, ni au clergé, ni au peuple". Le but de la société était de favoriser l'instruction des pauvres sauvages dans la connaissance de Dieu et de les attirer à une vie civile.

Le 7 décembre 1640, Sa Majesté Louis XIII a confirmé la concession de l'île de Montréal à la société. Le gouverneur de la ville naissante, Monsieur de Maisonneuve, relève directement de la société parisienne et il n'est pas soumis à la juridiction du gouverneur de la Nouvelle-France.

Le 27 février 1642, les associés réunis dans l'église de Notre-Dame-de-Paris consacrèrent l'île de Montréal à la Sainte Famille. Neuf prêtres associés célébraient cette messe.

Cette société, dirigée par Jérôme le Royer de la Douversière, comptait une quarantaine d'associés qu'il avait recrutés avec l'aide de Jeanne-Mance.

Comme il s'agissait d'une société secrète, on retrace très peu d'information sur ses membres, cependant on y remarque à quelques reprises le nom de Mme Séguin. Selon les recherches de plusieurs historiens, Mme Séguin était dame d'honneur, sans gages, de la reine Anne d'Autriche. Il y eut d'ailleurs plusieurs Séguin dans l'entourage de Marie de Médicis et d'Anne d'Autriche : Pierre Séguin veilla sur la santé de la souveraine de 1641 à 1648, trois autres ont été médecins, l'un exerçait la fonction de secrétaire et Patrocle Séguin, sieur de Préquentin et de Croissy, était écuyer de la reine.

Mme Séguin fut en outre une janséniste notoire, ce qui expliquerait qu'elle ne fut plus à la cour après 1650. Elle serait morte en mai 1652.

Le 9 mars 1663, les associés de la Société de Notre-Dame-de-Montréal cédèrent l'île de Montréal à la Compagnie de Saint-Sulpice.

* * *



325^e anniversaire de Boucherville



À la droite, on remarque Yolande Séguin-Pharand, présidente de notre association et également présidente du Comité de toponymie de Boucherville. Elle est accompagnée de Pierre Boucher, fondateur de Boucherville, et des autres membres de ce comité lors du lancement de la nouvelle édition de "Ma rue raconte... son histoire".



Pierre Boucher et Jeanne Crevier, fondateurs de Boucherville, lors du bal d'ouverture des fêtes du 325^e anniversaire de Boucherville.

Nouvelles brèves

- Les jeux olympiques d'hiver d'Albertville nous ont rappelé que Ginette Séguin était de la délégation canadienne à ceux de Cortina d'Ampezzo, en 1956. Elle s'était classée 18^e au slalom, le meilleur résultat nord-américain.
- Félicitations à Stella Séguin, nommée récemment présidente du Bureau régional d'Action Sida de l'Outaouais qui offre divers services aux personnes infectées ou affectées par le V.I.H. ou le Sida.
- Mme Irène Séguin-Prévost, membre # 204, est décédée à Vanier, Ont. le 26 avril dernier à l'âge de 76 ans. Elle était la fille d'Adolphe Séguin et Léonie Blondin et la mère de notre membre # 205, Mme Suzanne Prévost-Pitre.
- Mme Lorette Birtz est décédée à Montréal le 4 décembre 1991 à l'âge de 85 ans. Elle était la belle-mère de notre membre Raymond Séguin # 2.

Sincères condoléances à ces deux familles.

Nouveaux membres

321	J.-E.-Gustave	Séguin	1666, Rang des Ducharme	Pike River (Qué.)	J0J 1P0
322	Gilles	Séguin	1238, Victoire	Val-David (Qué.)	J0T 2N0
323	Michel	Séguin	121, Montée Sagala	île Perrot (Qué.)	J7V 3B9
324	Jean-Pierre	Séguin	101, Chemin Masse	St-Louis-de-France (Qué.)	G8W 1H6
325	Roméo	Séguin	2552, Dutour	île Bizard (Qué.)	H9C 1R1
326	Ronald	Séguin	26, Marseille	île Perrot (Qué.)	J7V 8L4
327	Louise	Séguin-Blanchette	7275, Louis Riel	Bécancour (Qué.)	G0X 1B0
328	Francine	Séguin	458, Ch. Ste-Marie	Ste-Marthe (Qué.)	J0P 1W0
329	Jeannette	Séguin-Léveillé	69, 9th St. East, C.P. 127	Earlton (Ont.)	P0J 1E0
330	Brigitte	Séguin-Picard	405, Laurier Est, # 12	Ottawa (Ont.)	K1N 6R4
331	Annette	Séguin	9167, Gouin Ouest # 414	Montréal (Qué.)	H4K 2E2
332	Donald	Séguin	1485, Antoine Deat, # 3	Montréal (Qué.)	H2M 2R2
333	Sylvain	Séguin	13, 19e Avenue	Pincourt (Qué.)	J7V 5A4
334	Jean-Marc	Séguin	C. P. 917	New Liskeard (Ont.)	P0J 1P0
335	Normand	Séguin	282, Dubeau	St-Laurent (Qué.)	H4N 1B3
336	Paulette	Séguin-Laforest	201, Leblanc O.	Longueuil (Qué.)	J4J 1K4
337	Marie-Thérèse	Séguin	385, Watervliet Rd	Latham (N.Y.)	12110
338	Audrey M.J.	Romero	916, Carriage Hill Rd	Virginia Beach (VA)	23452
339	Blanche-Aurore	Séguin-Lizotte	429, Benoît E.	Longueuil (Qué.)	J4J 2N8



Il vous manque des numéros?

Volume spécial	Août 1990 à 1 \$
Vol. 1, no. 1	Mars 1991 à 2 \$
Vol. 1, no. 2	Juin 1991 à 2 \$
Vol. 1, no. 3	Septembre 1991 à 2 \$
Vol. 1, no. 4	Décembre 1991 à 2 \$

Plus 1 \$ pour frais de poste.

Photocopies généalogiques

Vous désirez une photocopie des registres de l'Association des Séguin d'Amérique concernant vos ancêtres en remontant à François Séguin? Vous pouvez obtenir une feuille pour chaque génération, où apparaissent, tous les enfants connus ainsi que le détail de leurs mariages.

Coût : 5 \$, frais de poste inclus.

Dans les deux cas, envoyez votre chèque à :
ASSOCIATION DES SÉGUIN D'AMÉRIQUE
231, de Brullon
Boucherville, Qué. J4B 2J7